



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

# Réforme de la PAC : une mesure d'urgence pour sauver l'élevage européen

Jean-Christophe Kroll

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Kroll Jean-Christophe. Réforme de la PAC : une mesure d'urgence pour sauver l'élevage européen. In: Économie rurale. N°216, 1993. p. 57;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1993\\_num\\_216\\_1\\_4555](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1993_num_216_1_4555)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

se substituer aux subventions de cette nature déjà adressées aux producteurs comme par exemple les primes par tête de bétail.

Enfin, la subvention idéale à découvrir serait aussi un moyen de rétablir cet équilibre régional que la politique suivie jusqu'à présent a plutôt perturbé (comme elle a per-

turbé les rapports entre agricultures nationales des pays de la CEE).

Une "prime unique" distribuée à chaque hectare cultivé et uniforme pour toutes les productions et toutes les régions, deviendrait un véritable instrument de l'aménagement du territoire. Mais cela est une autre affaire.

## RÉFORME DE LA PAC : UNE MESURE D'URGENCE POUR SAUVER L'ÉLEVAGE EUROPÉEN

Jean-Christophe KROLL \*

Nous l'avons écrit à plusieurs reprises : la réforme de la PAC pénalise les systèmes d'élevage extensifs des régions herbagères difficiles, au profit des systèmes intensifs des aires de production les plus "productivistes". Avec l'intégration des surfaces de maïs fourrage dans la sole de cultures ouvrant droit aux primes à l'hectare, un nouveau pas a été franchi dans cette voie. Résultat paradoxal : cette réforme qui recherchait au départ un "rééquilibrage" des échanges extérieurs subventionne *in fine* les systèmes d'élevage les plus consommateurs d'aliments concentrés importés -aliments riches en protéines notamment (dans le même temps, en effet, les productions européennes de protéagineux sont lourdement pénalisées par la réforme). C'est donc bien une révision complète de l'ensemble du dispositif qui paraît s'imposer à plus ou moins long terme. La proposition de quantum financier que nous développons depuis plusieurs années nous paraît donc toujours parfaitement d'actualité. Elle est d'ailleurs reprise par un nombre croissant d'acteurs socioprofessionnels et de chercheurs.

Mais, en attendant cette nécessaire actualisation de la réforme, la Communauté ne pourrait-elle pas, au moins, utiliser dans l'immédiat les instruments dont elle dispose pour tenter une ébauche de réponse aux nouvelles contraintes des marchés compatible avec ses engagements internationaux ?

D'où cette nouvelle suggestion : à défaut d'un rééquilibrage des tarifs douaniers sur les PSC au GATT, reste possible une réfaction des quotas laitiers ou des quotas de prime à l'élevage, par pays ou par région, proportionnelle à la part des importations dans la consommation intérieure d'aliment du bétail (avec réallocation possible des quotas libérés aux pays ou aux régions qui développent des activités d'élevage utilisant des ressources alimentaires autochtones). Cela éviterait au moins de subventionner indirectement les importations de produits concurrents des productions communautaires, en réhabilitant les systèmes d'élevage à base d'aliments concentrés et d'herbages européens !

\* : ENITA de Dijon.